

## "Une hausse lors des concerts gratuits" : à Châteauroux, des commerces profitent modérément du festival Darc



La tente géante du festival DARC se reflète sur la vitrine du bar-tabac Le Voltaire, où travaille Erwan Carpentier, le fils du gérant. © Radio France - Zacharie Gaborit

Au-delà des 700 stagiaires venus de France et de l'étranger pour s'entraîner à Belle-Isle, les artistes du festival Darc attirent du public le soir dans le centre. Pourtant les épiceries, bars ou les tabacs du coin ne voient pas leur affluence décupler.

C'est assurément le gros événement de l'été à Châteauroux. Alors que les concerts de Darc s'enchaînent place Voltaire, les vitrines des commerces tout autour continuent d'ouvrir pendant toute la durée du festival et du stage. Ça peut sembler paradoxal, et pourtant, ces boutiques ne voient **pas une très grande affluence** les soirs de concert.

"On voit bien qu'il y a du monde en fin d'après-midi"

Au Petit Mitron par exemple, séparée de la place Voltaire par le pont ferroviaire, Siam El Haibour constate que le passage à la boulangerie est imprévisible la plupart du temps durant Darc. Le weekend, le rythme est un peu plus soutenu, à l'approche des concerts. **"Ça dépend ce qui reste . Si j'ai encore de la marchandise ça part bien, sinon, ça dépend des jours. Mais oui, on voit bien qu'il y a du monde en fin d'après - midi début soirée, qui vont pour le festival".**

"Moins que les autres années"

A l'opposé, à la brasserie Le Parisien au cour Saint-Luc. Le patron Christophe Luneau trouve bien que le festival provoque une hausse de la clientèle, mais modérée : *"un petit peu, mais moins que les autres années. Avec les canicules et tout ce que ça engendre, le pouvoir d'achat des gens ... Il y a d'autres priorités pour eux."*

## "La clientèle a moins d'argent"

Même chose au comptoir de Josiane Queullet, patronne du café Le sablais... ça la désespère un peu... *"Ça me rapporte, je ne peux pas dire que c'est négatif, mais on voit bien que la clientèle a moins d'argent."* Elle regarde de l'autre côté de la rue, les grandes bâches entourant la place transformée en salle de concert. Certaines fois, le prix d'une soirée monte à trente cinq euros. *"Quand ils payent là, après ils ne boivent pas trop à l'extérieur. En début de soirée il y a des gens qui viennent s'installer, qui écoutent le concert."*

## Une hausse de clientèle sur les soirées de concerts gratuits

Erwan Carpentier, fils du gérant du bar tabac Le Voltaire, confirme : il y a une différence radicale d'affluence chez lui, suivant le prix à l'entrée de l'événement juste en face de sa terrasse. *"On a une **hausse de la clientèle lors des concerts qui sont gratuits. Pas spécialement sur ceux qui sont payants**."* Si donc une partie de la clientèle ponctuelle peut parfois augmenter, une autre, véhiculée, s'arrête moins chez lui le temps du festival. *"Du fait qu'ils bloquent la circulation, on a une perte de clientèle, surtout ceux qui se déplacent en voiture. Vu que le stationnement a été supprimé par le festival."*

## La soirée de ce mardi devient gratuite

Enfin, avec le prix, il suppose que c'est aussi la renommée des artistes qui attire les gens. *"Je pense que c'est beaucoup par rapport aux têtes d'affiche. D'une année à l'autre, ça peut varier."* En tout cas ce mardi, sur scène l'artiste orléanais Ridsa remplace au pied levé Suzane, indisponible pour raisons médicales, et **les 6000 places sont finalement gratuites**. De quoi faire espérer un bon soir aux commerçants près de Voltaire.